

St Germain-en-Laye

Paris, le 16 juillet 1880

Le Comité directeur.

Adresser la correspondance à

M. le Dr THULIÉ,

31, boulevard Beauséjour.

Mon cher Ami,

On vient de me remettre votre lettre. Je comprends votre surprise ! Cette mort de Broen est tombée au milieu de nous comme un coup de foudre.

Je comprends votre tristesse et même votre douleur ! En effet nous avons perdu un excellent ami, le meilleur des hommes. Tout le monde est d'accord sur ce point et les regrets les plus vifs sont généraux.

Mais ce que je ne comprends plus, c'est votre abattement. Loin d'affaiblir votre énergie, loin d'abattre votre courage, la catastrophe qui nous frappe — car c'en est véritablement une — cette catastrophe dit-je doit nous surexciter et redoubler notre ardeur !!!

Broen vivant, nous aurions nous-mêmes, nous avions que quelqu'un veillait. Les intérêts de la science, ou plutôt des sciences nouvelles étaient entre bonnes mains.

Broen manquant il ne nous est plus

927 SS2/19112

permet de faciliter. Les intérêts des sciences
anthropologiques sont entre nos mains,
c'est à nous d'en dépendre. La France
est à la tête du mouvement nouveau, et
faut qu'elle maintienne le rang qu'elle
s'est si brillamment acquis. Notre
patriotisme, notre dévouement pour
la science, notre amitié pour Baudouin
exigent que nous agissions avec décision
et vigueur.

Qui sait si cette mort, qui brise notre
cœur et nous priverait si tôt, ne sera
pas encore une aide à la science
en stimulant tous les travailleurs.
Par amitié pour notre maître, par
affection pour lui nous devons
non seulement maintenir ses œuvres,
mais encore les développer.

Courage donc.

La réunion de Reims s'annonce très
bien pour notre section. Je compte
y aller, ainsi que Copinand, Hovelacque
et bien d'autres. Cher Président vous
avez des séances bien garnies et
surtout très bien garnies.

Il faut mentionner que nous avons
 mis en fait que nos voisins d'outre-
 Rhin. Effectivement ils ont à Bielefeld
 du 5 au 12 août la réunion des
 anthropologues allemands. Ils viennent
 de m'en dire leur avis avec beaucoup d'insistance.

Je vous envoie par la poste en même
 temps que cette lettre un exemplaire
 de l'Inventaire des monuments
mégalthiques. Vous en recevrez 50
 par la Ministère des Beaux-Arts.
 Si vous en faites davantage vous
 les prendrez en allant à Paris
 ou bien vous pourrez vous les
 faire adresser par M. Villot-G-
 Duc.

Je compte vous présenter à Paris
 la première livraison de mon
Manuel préhistorique. Si cela peut
 vous être agréable, je vous communiquerai
 plutôt le cliché d'une ou deux
 planches. Pour le moment je n'ai
 bien sûr que vous annoncer la
 publication de l'ouvrage. Je joins
 à cette lettre une petite note. Je vous
 prie très respectueusement si vous

Voilà bien l'union dans le premier
nombre des matériaux. Les deux qui
viennent de nous l'ont tout à
la fois tout brillants et très
intéressants. Recevez mes sincères
compliments.

Ainsi il y a eu séance de la
Société d'anthropologie. On a eu
des témoignages de Mantegazza
et de Boydanow, des lettres de
Floren et Munby. Le discours de
notre président sur la tombe de
Buca, puis on a eu la séance en
rigue de détail.

Tout à vous

G. de Mortillet

Penser à notre Dictionnaire des sciences
anthropologiques. Au moment du Congrès
nous nous entendrons pour les articles qui
vous concerneront.